

Glossaire

Veillez remarquer que les termes suivants sont subjectifs, et qu'ils sont enracinés dans des contextes sociaux, historiques et politiques. Veillez également remarquer que toutes les sexualités et les genres peuvent être fluides et peuvent changer au cours de la vie d'une personne. Cette liste n'est pas exhaustive. Ne prenez jamais pour acquis que vous savez comment une personne s'identifie elle-même : si vous n'êtes pas sûr quel terme ou quel pronom une personnes préfère, simplement demandez-lui !

Allié¹ : une personne qui soutient et célèbre la diversité sexuelle et de genre, qui confronte l'homo/bi/transphobie et qui travaille pour l'inclusion et pour l'égalité des droits des personnes LGBTQ+, sans nécessairement s'identifier elle-même comme LGBTQ+.

Asexuel² : une personne qui ne ressent pas typiquement un niveau d'attrance sexuelle remarquable envers qui que ce soit, sans égard au sexe ou à l'identité de genre. Les personnes asexuelles peuvent toutefois sentir une attrance romantique envers de individus d'un genre ou plus et, souvent, elles forment des partenariats émotionnels intimes.

Bigenre : identification de soi-même comme ayant 2 genres (par exemple, tant femelle que mâle).

Biphobie : la haine, la peur, l'intolérance, la désapprobation ou le dégoût envers les personnes bisexuelles. La biphobie est dangereuse parce qu'elle mène souvent vers la discrimination ou la violence à l'égard des personnes qui sont bisexuelles, ou qui sont perçues comme étant bisexuelles. La biphobie peut être tant individuelle que systémique et elle est pratiquée par plusieurs institutions de la société.

Bisexuel : une personne qui est sexuellement ou romantiquement attirée envers 2 genres (par exemple, tant vers les femmes que vers les hommes). Une personne bisexuelle peut sentir ou ne pas sentir le même niveau d'attrance envers les 2 genres et cette attrance, comme c'est le cas pour toute autre sexualité, peut être fluide dans le temps.

Cisgenre : l'auto-identification d'une personne avec le genre qu'on lui a assigné à la naissance (par exemple, une personne née avec un corps étiqueté comme femelle et

¹ Bien que le terme « allié » soit utilisé habituellement pour désigner des personnes hétérosexuelles ou cisgenres, il est possible pour des personnes LGBTQ+ d'être des alliées pour d'autres personnes LGBTQ+. Par exemple, une personne cisgenre peut être une alliée des personnes trans.

² L'asexualité, à son tour, est aussi un éventail. Ceux qui éprouvent un niveau très minimal d'attrance sexuelle, ou qui le font seulement sous des circonstances bien précises, peuvent s'identifier comme mi-sexuels ou gris-sexuels. De plus, les personnes asexuelles s'identifient souvent à une orientation romantique.

qui s'identifie comme femme, ou une personne qui a été né avec un corps étiqueté comme mâle et qui s'identifie comme homme).

Coming Out (ou « sortie du placard ») : le processus de dévoilement de la propre orientation sexuelle ou identité de genre à d'autres personnes. Avant que cela n'arrive, les gens sont souvent présumés être hétérosexuels et cisgenres. Le *coming out* peut être un processus tout au long de la vie, et de nombreuses personnes LGBTQ+ se sont dévoilées à certains gens mais pas à d'autres.

Groupes dominants : Les groupes d'une société qui ont du pouvoir social (par exemple, les riches, les blancs, les gens nés au Canada, les hétérosexuels, les hommes cisgenres sans handicaps). Les membres de ces groupes ont des privilèges basés sur leur appartenance à ces groupes, y compris le privilège d'établir des normes.

FTM (Femelle à mâle) : une personne qui est née avec un corps étiqueté comme femelle, mais qui s'identifie elle-même comme mâle. Aussi dit un homme trans, ou simplement un homme. Il est mieux d'éviter le terme FTM à moins que la personne à laquelle vous parlez se soit identifiée de la sorte, car beaucoup de gens trouvent ce terme invalidant et offensant.

Gai : un mâle³ qui est sexuellement ou romantiquement attiré, principalement ou exclusivement, à d'autres mâles. D'autres personnes LGBTQ+, telles les lesbiennes, peuvent aussi s'identifier comme gaies. Le terme « gai » a été utilisé historiquement comme un terme englobant pour faire référence aux personnes LGBTQ+ en général.

Binarisme de genre : ceci fait référence au concept voulant qu'il y ait seulement deux genres (mâle et femelle), et qu'ils soient des catégories rigidement fixes qui sont intrinsèquement opposées l'une à l'autre. D'autres exemples de concepts binaires incluent : noir/blanc, jour/nuite et bon/mauvais. Une compréhension binaire du genre est problématique en ce qu'elle refuse les identités, expériences et réalités des gens qui ne rentrent pas nettement dans l'une ou l'autre de ces boîtes. Beaucoup de gens préfèrent conceptualiser le genre comme un éventail, tandis que d'autres personnes rejettent le concept de genre dans son ensemble.

Expression de genre⁴ : la manière dont on véhicule le genre, généralement par son apparence, son habillement, ses manières, etc. L'expression de genre est comprise sur la base de normes culturelles, et elle varie selon l'endroit et le contexte.

³ Un mâle est une personne qui s'identifie elle-même comme étant mâle, en dépit de comment la société étiquette son corps.

⁴ Une personne peut choisir d'exprimer le genre qui correspond à son identité de genre (qui peut ne pas être ce que la société attend sur la base du genre assigné). Une personne peut autrement choisir de véhiculer un genre socialement attendu (tout particulièrement dans un environnement négatif ou non sécuritaire), et cela peut refléter ou ne pas refléter le genre que la personne ressent ou avec lequel elle s'identifie de manière privée.

Genre fluide : on dit d'une personne qu'elle est au genre fluide lorsque son identité et/ou son expression de genre ne sont pas fixées, mais qu'elles sont fluides et flexibles, et qu'elles changent pendant des périodes courtes ou longues, et/ou dans différents contextes et situations. Beaucoup de gens éprouvent la fluidité de genre à des degrés divers ; pour certains, le genre fluide est en soi leur identité de genre.

Identité de genre : le sens inné qu'on a, et la compréhension et l'expérience innées qu'on fait de son propre genre, que cela soit femelle, mâle, un mélange des deux ou quelque chose d'entièrement différent. L'identité de genre n'est pas nécessairement liée aux caractéristiques sexuelles physiques. Les termes « transgenre », « transsexuel », « bigenre », « hijra », « muxe », « vierge jurée », « troisième genre » et, parfois, « bispirituel » sont tous en rapport avec l'identité de genre.

Genderqueer : ce terme est fréquemment utilisé comme un terme englobant les personnes dont l'identité de genre n'est pas cisgenre (par exemple, les personnes transgenres, bigenres, au troisième genre, etc.). Le terme est aussi une option populaire pour l'auto-identification car il existe à l'extérieur d'une compréhension binaire mâle/femelle, est que sa signification n'est pas fixée ni précise.

Hétérosexisme⁵ : connu aussi comme **hétéronormativité**, ce terme fait référence à la présomption sociale de l'hétérosexualité : le point de vue que nous sommes tous et devrions tous être hétérosexuels, et la croyance que l'hétérosexualité est le mode d'aimer naturel, normal et intrinsèquement supérieur. La prédominance de l'hétérosexualité est renforcée par des structures sociales hétérosexistes telles que la famille institutionnellement définie, le gouvernement, les lois, beaucoup de religions, etc.

Hétérosexuel : une personne qui est sexuellement ou romantiquement attirée, principalement ou exclusivement, vers ce qu'on appelle « le sexe opposé ». Par exemple, un mâle qui est attiré principalement ou exclusivement à des femelles, ou une femelle qui est attirée principalement ou exclusivement vers des mâles. On les appelle aussi « *straight* ».

Hijra⁶ : ce terme vient de l'Asie du sud (qui comprend l'Inde, le Pakistan et le Bangladesh), où il est utilisé pour décrire une troisième catégorie de gens qui sont nés avec un corps étiqueté comme mâle (ou parfois intersexe), mais qui ont adopté

⁵ Il s'agit du mode de penser prévalant dans la société canadienne, comme le démontre le fait que les personnes hétérosexuelles cisgenres sont les seules n'ayant pas besoin de passer par un processus de « *coming out* » (dévoilement de leur orientation sexuelle ou identité de genre) pour qu'on reconnaisse leur véritable identité. Le fait de prendre pour acquis qu'un homme aura une femme comme partenaire, ou vice-versa, est signe également d'une pensée hétérosexiste.

⁶ Les hijras sont seulement un exemple des nombreuses catégories de genre alternatives qui existent dans diverses cultures asiatiques. Divers termes peuvent aussi avoir différentes significations pour différents gens aussi. Faites votre recherche et demandez des clarifications lorsque vous travaillez avec des gens de cultures différentes.

l'apparence, les vêtements, les manières et des rôles plus habituellement associés au genre femelle. Généralement, les hijras vivent ensemble dans des communautés séparées, et parfois performant des rôles cérémoniaux spéciaux dans la société.

Homophobie : la haine, la peur, l'intolérance, la désapprobation ou le dégoût envers les gais et les lesbiennes. L'homophobie est dangereuse car elle mène souvent vers la discrimination et la violence envers les personnes qui sont homosexuelles, ou qui sont perçues comme étant homosexuelles. Le terme « homophobie » est fréquemment utilisé comme un terme englobant aussi la biphobie et la transphobie ainsi que des attitudes qui mènent vers l'oppression des personnes LGBTQ+ en général. L'homophobie peut être tant individuelle que systémique et elle est pratiquée par plusieurs institutions de la société.

Homosexuel : une personne qui est sexuellement ou romantiquement attirée, principalement ou exclusivement, à des personnes du même sexe ou de la même identité de genre. Ce terme comprend les gais et les lesbiennes.

Intersexe⁷ : le terme « intersexe » est un terme englobant une variété de conditions avec lesquelles une personne peut naître, impliquant une anatomie sexuelle ou reproductive que la société a de la difficulté à étiqueter comme définitivement mâle ou définitivement femelle. Une personne étiquetée comme ayant une condition intersexe a une combinaison de caractéristiques sexuelles (par exemple, des organes génitaux externes, des organes reproducteurs internes, et/ou des chromosomes), dont certaines sont habituellement étiquetées comme femelles, et certaines habituellement étiquetées comme mâles, et/ou certaines qui semblent être entre les deux. Jadis, on utilisait le terme « hermaphrodite » pour désigner cela. Cependant, le terme « hermaphrodite » est considéré offensant et ne devrait pas être appliqué à des humains.

Intersectionnalité⁸ : ce concept fait référence au fait que plusieurs aspects de l'identité d'une personne peuvent faire l'objet de formes d'oppression

⁷ Les personnes étiquetées comme intersexes sont souvent soumises à des chirurgies non consenties pendant l'enfance pour faire en sorte que leur corps soit plus facilement étiqueté comme mâle ou femelle. Cette pratique envahissante, coercitive et souvent émotionnellement dommageable est enracinée dans le manque d'acceptation par la société, et *non pas* dans les meilleurs intérêts de la personne qui a été étiquetée comme intersexe. Les enfants ne devraient jamais être soumis à des chirurgies qui ne sont pas médicalement nécessaires. Si une personne qui est suffisamment âgée pour donner son consentement informé choisit d'avoir accès à quelque intervention médicale précise, c'est son droit. Or, beaucoup de personnes qui ont été étiquetées comme intersexes ne désirent pas avoir accès à des interventions médicales, et cela ne devrait jamais être imposé à quiconque.

⁸ L'intersectionnalité est un concept très important lorsqu'on travaille avec des nouveaux arrivants LGBTQ+ car la plupart éprouveront très probablement une combinaison de racisme, xénophobie, et homphobie / biphobie / transphobie, potentiellement par surcroît à d'autres formes d'oppression telles le sexisme, le biais affectant les personnes handicapées, le classisme, etc. La réalité de l'intersectionnalité est une des raisons pour lesquelles on a besoin d'un mouvement unifié pour la justice sociale, des réseaux amplement inclusifs et des services intégrés.

systematiques multiples et enchevêtrées, tandis que d'autres aspects accordent à la même personne un certain niveau de privilèges et d'opportunités. Cela crée une toile compliquée d'oppressions et de privilèges, et il peut s'avérer très difficile de discerner exactement ce qui se passe et pourquoi. Par exemple, une lesbienne égyptienne musulmane immigrante sans handicaps peut à la fois faire l'objet du racisme, de la xénophobie, de l'homophobie, de l'Islamophobie et du sexisme, tout en éprouvant les privilèges qu'une personne handicapée n'aura jamais.

Lesbienne : une femelle⁹ qui est sexuellement ou romantiquement attirée, principalement ou exclusivement, à d'autres femelles.

LGBTQ+¹⁰ : il s'agit d'un sigle. L = Lesbienne ; G = Gai ; B = Bisexuel ; T = Trans / Transgenre / Transsexuel / Bispirituel (« Two-Spirit » en anglais) ; Q = Queer / en Questionnement ; + = Asexuel / Intersexe / Pansexuel / etc. Le sigle est parfois écrit dans la forme plus longue « LGBTT2SIQQA », ou d'autres sigles semblables.

Marginalisation : Le processus par lequel on repousse les groupes ayant moins de pouvoir social vers les marges de la société.

MTF (Mâle à femelle) : une personne qui est née avec un corps étiqueté comme mâle, mais qui s'auto-identifie comme femelle. Aussi connue comme femme trans ou simplement comme femme. Il est mieux d'éviter le terme MTF à moins que la personne à qui vous parlez se soit identifiée de la sorte, car beaucoup de gens trouvent ce terme invalidant et offensant.

Muxe : issues de la culture zapotèque dans l'état mexicain du Oaxaca, les muxes (prononcé « mouchés ») sont des personnes nées avec un corps étiqueté comme mâle, mais qui vivent leur vie comme femmes et présentent généralement une expression de genre femelle. La communauté zapotèque qui les entoure a traditionnellement accepté les muxes en tant qu'un troisième genre culturellement reconnu.

Groupes non dominants : les groupes dans une société qui ont moins de pouvoir social (par exemple, les personnes de couleur, les personnes autochtones, les nouveaux arrivants, les personnes LGBTQ+, les femmes, les personnes handicapées, etc.).

⁹ Une femelle est une personne qui s'identifie comme femelle, indépendamment de comment la société étiquette son corps.

¹⁰ Il n'y a pas d'unanimité autour de comment faire référence aux diverses communautés qui existent dans l'éventail du genre et de la sexualité. Même les sigles les plus longs n'incluent pas toutes les identités (sont exclus, par exemple, les pansexuels, les genderqueer, le hijras, les muxes, les mi-sexuels, les gris-sexuels), tandis que le sigle relativement plus court LGBTQ+ reste toujours encombrant à dire. Certains gens utilisent le terme « queer » comme terme englobant, mais ce terme peut être offensant pour certains étant donné son histoire péjorative.

Out (« dehors » ; « sortir (quelqu'un) ») : voir aussi *Coming Out*. Le fait pour une personne d'« être *out* » signifie l'état de choses lorsque un autre individu ou les gens sont au courant de l'orientation sexuelle ou de l'identité de genre de ladite personne. Le terme « *out* » est aussi utilisé comme verbe (transitif), tout particulièrement lorsque quelqu'un dévoile l'orientation sexuelle ou l'identité de genre de quelqu'un d'autre à une tierce personne, sans le consentement de la personne *out-ée* (par exemple, « on m'a *out-é* auprès de mes parents »). Ne *out-ez* jamais qui que ce soit, et ne prenez jamais pour acquis que quelqu'un est *out* auprès d'une personne quiconque ou d'un groupe quelconque.

Pansexuel : une personne qui est sexuellement ou romantiquement attirée vers de multiples genres. Ceci est semblable à bisexuel, mais avec la reconnaissance de plus que deux genres ainsi que le potentiel de se sentir attirée vers trois ou plus genres.

Passing (« passer pour ») : un terme utilisé dans les communautés LGBTQ+. Passer pour straight, ou passer pour un membre du genre auquel on s'identifie, signifie que d'autres personnes ne se rendent pas compte que vous êtes LGBTQ+. La possibilité de « passer pour » dépend de comment les autres nous perçoivent, et cela est exigé par une culture homo/bi/transphobique. Plus on est apte à « passer pour », plus on est en sécurité dans des situations et des endroits qui ne sont pas positifs pour les LGBTQ+. D'autre part, « passer pour » peut également impliquer de rester invisible (en tant que LGBTQ+), ce qui n'est pas toujours désirable.

Privilèges : ce sont des bénéfices ou des libertés spéciales qui ne sont pas nécessairement gagnés et qui peuvent se réaliser de manière inconsciente à cause du pouvoir social. Les membres des groupes dominants sont formés pour ne pas voir leurs privilèges, c'est quelque chose qu'ils prennent normalement pour acquis. Un exemple de privilège hétérosexuel consiste à pouvoir se tenir la main dans la main avec son partenaire en public sans risquer de subir des harcèlements ou de la violence.

Queer (allosexuel) : utilisé historiquement de manière péjorative, le terme « *queer* » (en français, littéralement « bizarre ») a été amplement réclamé comme terme englobant ou comme auto-identificateur par et pour des gens aux orientations sexuelles et identités de genre diverses. Il constitue une option populaire pour l'auto-identification car sa signification n'est pas fixe ou précise, ainsi on n'est pas forcé de faire entrer son identité dans une boîte prédéterminée. Gardez à l'esprit, cependant, que certaines personnes peuvent encore trouver le terme offensant ; donc, utilisez-le avec précaution. Comme toujours, demandez aux personnes comment elles s'auto-identifient et utilisez le terme que la personne préfère.

Questionnement, en : Un état de questionnement, d'exploration, ou ne pas être sûr à propos de son orientation sexuelle ou de son identité de genre.

Sexe : l'étiquette de femelle, mâle, intersexe ou en transition. Cette étiquette est habituellement assignée sur la base d'une interprétation de l'anatomie sexuelle et reproductive d'une personne. Le sexe peut n'être aucunement lié à l'identité ou l'expression de genre réelles d'une personne.

Orientation sexuelle : une attirance sexuelle ou romantique foncièrement ressentie, principalement ou exclusivement, envers des membres d'un sexe ou d'une identité de genre spécifiques. À titre d'exemples, une personne peut avoir une orientation sexuelle gaie, lesbienne, bisexuelle, hétérosexuelle, pansexuelle ou asexuelle.

Vierge juré : ce terme est originaire des Balkans, plus précisément du nord de l'Albanie. Une personne née avec corps étiqueté femelle a traditionnellement eu l'option de jurer le célibat à vie et, ainsi, de vivre en tant qu'homme. Un vierge juré devient un homme en tous ces aspects : apparence, habillement, rôles sociaux et culturels, droits légalement reconnus (sauf d'hériter dans une société patrilinéaire et patriarcale), emploi et privilèges sociaux. Les vierges jurés sont considérés par certains comme occupant une troisième catégorie de genre au sein des cultures dont elles sont originaires.

Troisième genre, quatrième genre, etc. : la reconnaissance de plus de deux genres, souvent dans le contexte d'une culture spécifique (par exemple, les personnes bispirituelles dans de nombreuses cultures autochtones de l'Amérique du nord, les muxes parmi les Zapotèques du Mexique, les hijras en Asie du sud, les kathoey en Thaïlande, les vierges jurés dans les Balkans, etc.). Certaines personnes peuvent choisir de s'auto-identifier simplement comme un troisième (ou quatrième, ou cinquième) genre.

Trans : ce terme joue le rôle d'une abréviation (de transgenre, transsexuel, homme trans, femme trans) mais il est un terme en lui-même pour n'importe quelle personne qui s'auto-identifie avec un genre autre que celui qu'on lui a assigné à la naissance. Il est souvent utilisé comme un terme regroupant plusieurs types d'identités, tandis que certaines personnes s'identifient seulement comme « trans », sans plus.

Homme trans : une personne née avec un corps étiqueté comme femelle, mais qui s'auto-identifie comme homme (voir aussi « FTM »). Les hommes trans peuvent s'auto-identifier tout simplement comme hommes.

Femmes trans : une personne née avec un corps étiqueté mâle, mais qui s'auto-identifie comme femme (voir aussi « FTM »). Les femmes trans peuvent s'auto-identifier tout simplement comme femmes.

Transgenre : il s'agit d'un terme englobant utilisé pour décrire les personnes qui s'auto-identifient avec un genre autre que celui qu'on leur a assigné à la naissance. Il peut être utilisé par des gens se retrouvant dans l'une ou l'autre des étapes de

transition (pré-chirurgie, sous thérapie hormonale, post-chirurgie ainsi que ceux ne souhaitant jamais suivre une transition médicale).

Transition : Le processus qu'une personne trans / transgenre / transsexuelle peut traverser pour aligner son expression de genre (et parfois son corps physique, et parfois son statut juridique) avec son identité de genre. La transition d'une personne peut inclure de faire son « *coming out* » (dévoiler son identité de genre, voir « *Coming Out* ») auprès de plus en plus de gens, changer sa façon de s'habiller, adopter une nouvelle façon de marcher et de nouvelles manières, développer une voix plus aiguë ou plus grave, changer son nom, changer sa désignation de sexe sur ses documents officiels, changer son corps physique par le biais d'interventions médicales (y compris par la chirurgie), ou toutes ou aucune des manières précédentes. Le processus de transition est auto-défini et il varie énormément d'une personne à l'autre.

Transphobie : la haine, la peur, l'intolérance, la désapprobation ou le dégoût envers les personnes trans. La transphobie est dangereuse car elle mène souvent vers la discrimination et la violence envers les personnes qui sont trans ou qui sont perçues comme étant trans. La transphobie peut être tant individuelle que systémique et elle est pratiquée par plusieurs institutions de la société.

Transsexuel : une personne qui s'est engagée à vivre à temps plein comme un genre autre que celui qu'on lui a assigné à la naissance, tout particulièrement celle qui a subi une transition médicale telle la thérapie hormonale et la chirurgie de réassignation de sexe¹¹.

Bispirituel¹² : il s'agit d'un terme englobant une ample variété de concepts d'identité liés à la diversité sexuelle et de genre issus de nombreuses cultures autochtones de l'Amérique du nord. Le mot « bispirituel » (en anglais, « two-spirit ») est dérivé du concept d'avoir tant un esprit mâle que femelle. Beaucoup de ces cultures reconnaissaient traditionnellement l'existence d'un troisième genre et/ou conceptualisaient le genre d'une manière très différente de la société dominante euro-nord-américaine. Dans de nombreuses sociétés autochtones nord-américaines, les personnes bispirituelles ont été historiquement valorisées et vénérées pour leurs dons uniques, et elles ont joué des rôles spéciaux dans la communauté, comprenant des tâches sociales, religieuses et cérémoniales.

¹¹ La transition médicale n'est pas toujours accessible (dû à la transphobie structurelle) et elle n'est pas toujours souhaitée par toute personne transsexuelle.

¹² Beaucoup de personnes autochtones qui sont diverses sexuellement ou du point de vue du genre peuvent choisir de s'auto-identifier par le biais d'un concept spécifique propre à leur culture, plutôt que comme bispirituelles. Étant donné que « bispirituel » est un terme tant englobant qu'une traduction, il peut perdre beaucoup du contenu culturel inhérent (ou tout) des concepts plus spécifiques. Veuillez remarquer que ce n'est pas approprié d'étiqueter une personne non autochtone comme bispirituelle : cela constituerait une appropriation culturelle.